

eb

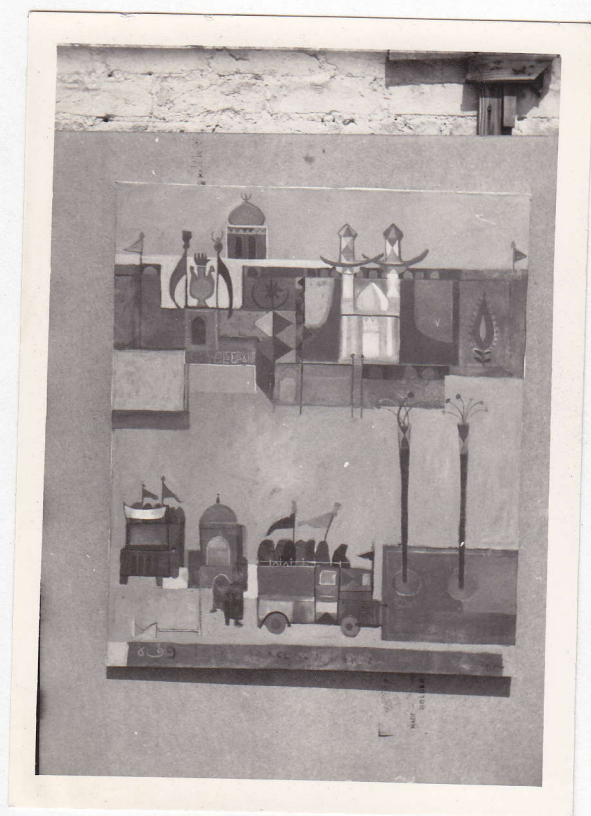
سید الفراعون



المعراج : ١٩٧٢

سك

سنياء الهراوي



العالم

SHAFIQ ALNAWAB

C'est avec une espèce de gourmandise de l'esprit que j'ai savouré la peinture de Shafiq Alnawab. Mais il serait imprudent de situer cette peinture dans le rêve somptueux d'un Orient de fable; nous sommes en présence de sollicitations abstraites mais largement signifiantes; en ligne générale, les formes sont dures, on sent leur matérialité. Leurs masses sont suspendues, objets sans poids dans l'espace.

Cette peinture, pourtant, n'a rien de religieux, en ce sens que sa dynamique semble issue d'un choix initiatique plutôt que d'une contemplation. Initiation "naturelle", qui oppose le ciel et la terre, le clair et l'obscur, le rude et le tendre en une bipolarité presque manichéenne. Cette interprétation n'est sans doute pas gratuite: elle devrait rendre compte de la capacité du peintre irakien de construire fortement et de mettre en page une dualité expressive qui fait penser aux grandes contradictions médiévales (le ciel et l'enfer, etc.) Néanmoins, le monde souterrain existe chez l'artiste oriental: il structure le tableau comme un contrepoint.

Trois civilisations s'harmonisent parfaitement dans les travaux d'Alnawab: la mésopotamienne, l'arabe et la japonaise. De ces trois grandes sources, l'art du peintre irakien en tire ses forces vivantes et son originalité. Trois "esprits" nettement séparés, se répondent sans se mêler, trois traditions qui ont toujours témoigné de l'opposition du ciel et de la terre, du paradis et de l'enfer, du bien et du mal; l'art d'Alnawab

est pourtant voué à une synthèse rigoureuse. Nous sommes loin des fantaisies exotiques orientalisantes. Alnawab sait que le monde réel est reflété par son contraire supérieur. Sa vision en est renforcée, comme la parole renforce la pensée et l'exprime. D'ailleurs, il n'est pas impossible que cette peinture soit un langage initiatique matérialisé par un petit nombre de thèmes. La ville par exemple, la ville vivante des hommes, la ville avec ses ardeurs et ses noirceurs, la ville est reflétée dans le ciel bleu et rose comme un labyrinthe ruiné. Les morceaux de charbon contiennent encore le rougeoiment du feu. Le ciel tendre pénètre une terre morte et toutes les formes, comme ce crâne d'animal fantastique, ont une ombre d'une sonorité étouffée.

Tout, ici, est dur et bien délimité, que ce soient les formes hostiles comme ce crâne, comme ces signes de terre, comme ce papier à moitié brûlé et sali signifiant peut-être la misère du monde de toutes ces banlieues par trois briques d'un pan de mur couvert de graffitis illisibles. On pourrait parler de réalisme fantastique ou symbolique . . . Mais non. Il s'agirait bien plutôt d'une démarche de l'esprit contrainte de faire la part d'une difficulté d'être sur terre comparée aux béatitudes d'en haut. C'est en quoi le message d'Alnawab est si digne d'admiration; il est oriental de pensée et terriblement occidental de forme. C'est ici donc que je salue l'originalité de ce peintre irakien porteur d'une triple influence.



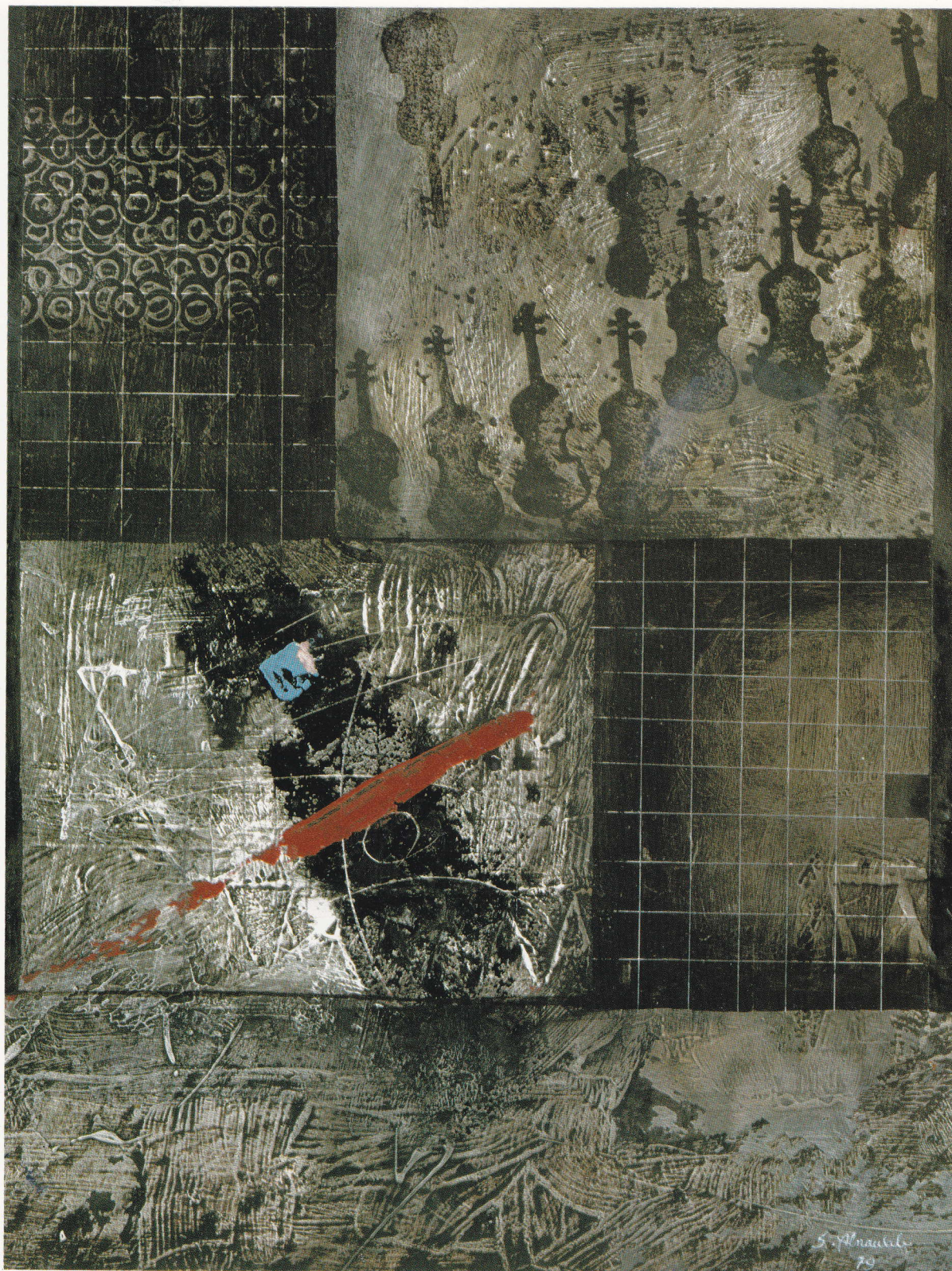
Untitled "1980" mixed media on canvas, 100×93 cm



Tradition Assyrienne "1977" mixed media on paper, 27×31cm



Hibernation "1979" mixed media on paper, 37.5 × 43cm



The Whispers of Shadows "1979" mixed media on paper, 27.5 × 20.5cm



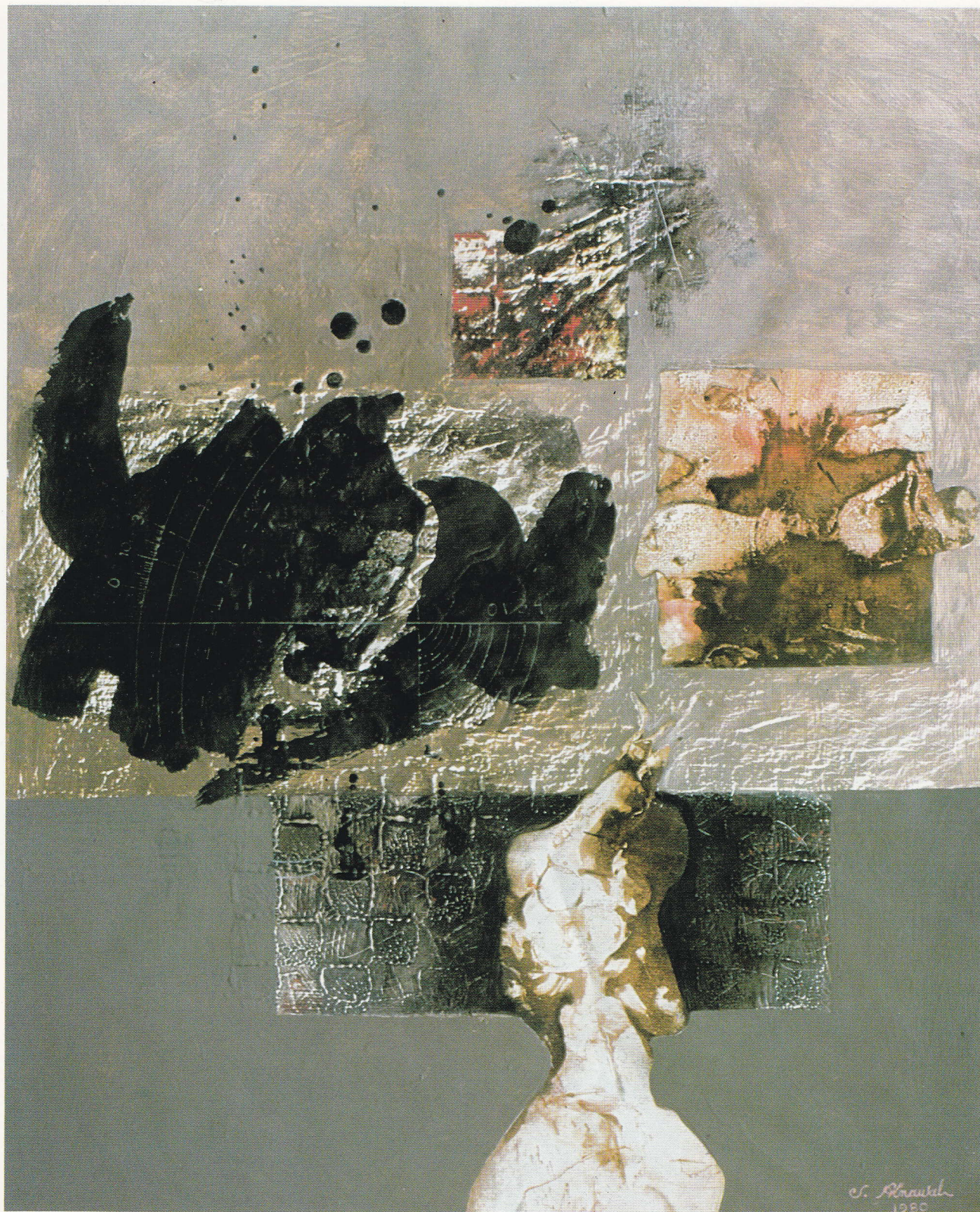
Untitled "1980" wood, nails, tins, plastic, 80 × 60 cm



The Birth of Embres "1980" mixed media on paper, 27 × 35cm



Untitled "1980" oil on paper, 41.5 × 56.5cm



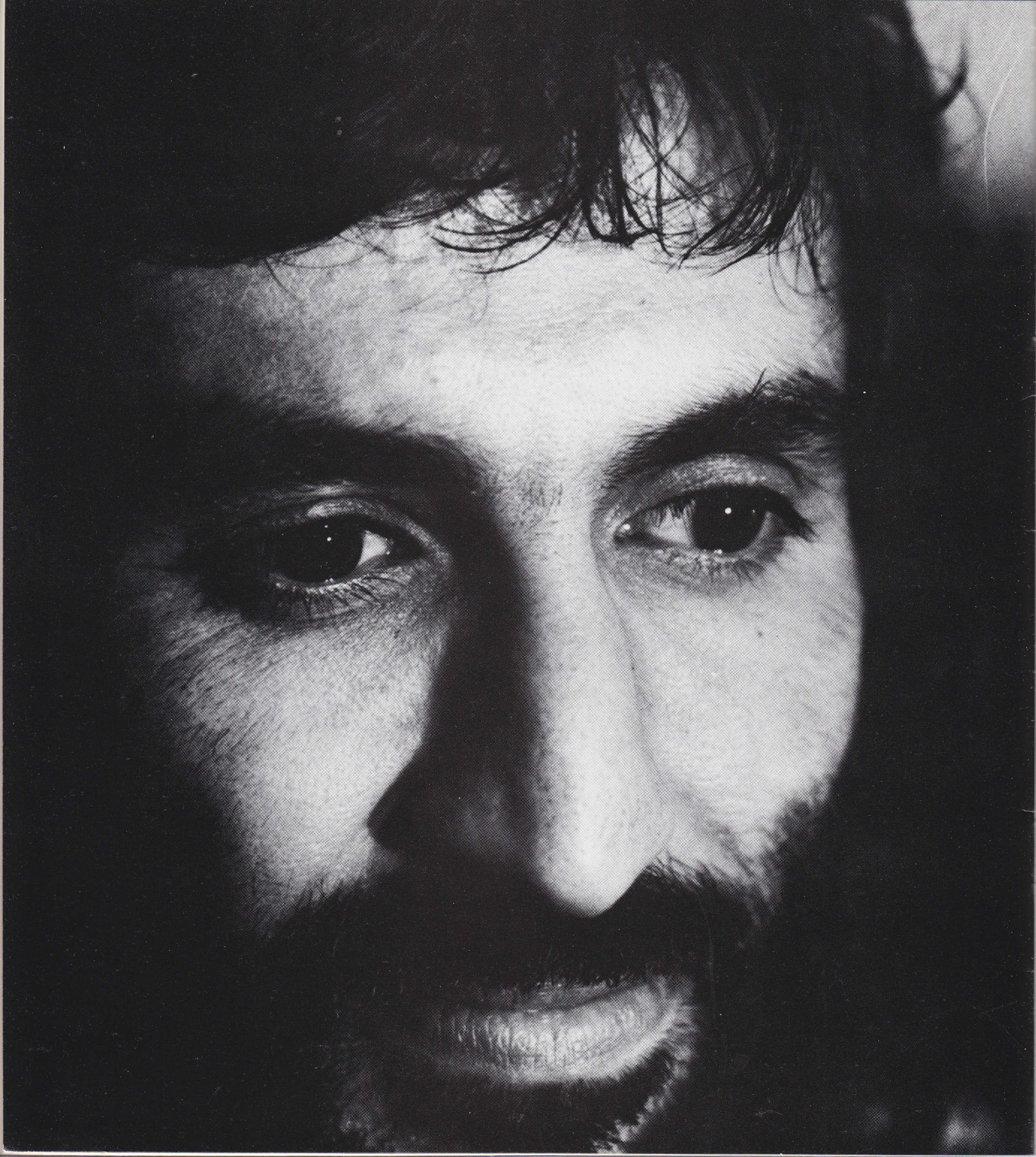
Movement "1980" mixed media on paper, 34 × 41cm



Ruin "1980" oil, wood on board, 120×100cm



Metallic Waves "1980" mixed media on paper, 34×41cm



SHAFIQ ALNAWAB

Ne'en 1943 à Bagdad, Irak

Ecole des Beaux-Arts, Bagdad

EXPOSITIONS PERSONNELLES

1966 Centre culturel tchécoslovaque, Bagdad

1968 Centre culturel tchécoslovaque, Bagdad

1969 Salle Ville de Riad, Riad

1970 Salle Yamam, Riad

1971 Centre culturel français, Riad

1973 Salle Yamam, Riad

1975 Galerie de la Cathédrale, Fribourg

1976 Galerie Grande-Fontaine, Sion

1976 Galerie Picpus, Montreux

1978 Galerie de la Cathédrale, Fribourg

1978 Galerie Picpus, Montreux

1979 Galerie Grande-Fontaine, Sion

1980 Galerie au Cavalier (VAUD)

1980 Galerie Contemporaine Carouge-Genève

EXPOSITIONS DE GROUPES

1965 National Museum of Modern Art, Bagdad. 1967 Arab Art exhibition, Bagdad. Iraqi Artists Association, Bagdad. 1970 Salle Ville de Riad. 1972 Contact Art Gallery, Beirut. Contemporary Arab Art, Nicosia. Trois artistes Salle Yamam, Riad. 1973 Deux artistes Salle Yamam, Riad. 1976 Quatre artistes Galerie de la Bourgeoisie, Saint-Luc. 1979 Contemporary Arab Artists Galerie Iraqi Cultural Centre, London. Quatre artistes Nations-Unies, Genève. Galerie Contemporaine, Carouge-Genève. Galerie Takashimaya-Gunma (Japon). Tokyo Metropolitan Art Museum